



André Malraux (1901 - 1976).

À lire ces lignes, il apparaît que les convergences et différences entre les deux hommes sont nées de cette solitude propre à l'enfance. Du Perron ne défend-il pas l'individualisme au nom de son passé - personnel et familial - dans les Indes néerlandaises? Dans un joli petit essai récent consacré à George Orwell, l'historien et poète François Bordes écrit: «Celui qui prend la parole agit à partir de l'enfance. Il la retrouve et la continue»⁴. Le goût de l'aventure, cette quête de l'absolu, la force de leurs esprits, ces interminables allers-retours entre l'Europe et l'Asie... Autant de thématiques traitées par Kees Snoek, dont l'origine est, encore et toujours, cette enfance à la fois similaire et divergente. Il ne faut dès lors pas s'étonner que Du Perron intitule ce qui est reconnu aujourd'hui comme son chef-d'œuvre: *Le Pays d'origine*, traduit par Philippe Noble, lequel signe d'ailleurs la préface du présent ouvrage. Tous, de Clara Malraux à Pascal Pia, rendent témoignage de cette amitié inébranlable, ce dernier qualifiant même Du Perron de «Pierre de touche d'un grain exceptionnel» pour Malraux. Kees Snoek souligne que

l'inverse est tout aussi vrai: «C'est en partie grâce à ses débats avec Malraux [...] que Du Perron s'est montré sensible aux changements idéologiques de son temps». Kees Snoek ne fait évidemment pas l'impasse sur ce qui constitue l'originalité même de l'écriture d'Eddy Du Perron: l'interpénétration de l'autobiographie et du romanesque, de la réalité vécue et de la poétique littéraire. Cet entremêlement, qui traverse chacun des huit essais, trouve son plein déploiement dans les trois derniers - sur l'influence de José Maria de Heredia dans l'analyse de la trahison par la femme aimée, sur le roman *Le Pays d'origine* et sur une œuvre inachevée, *Les Indécis*. Ces différentes études éclairent le conflit vécu par l'écrivain entre personnalité et circonstances, entre identité réelle et contingences conjoncturelles, c'est-à-dire cette incertitude viscérale «qui constitue aux yeux de Du Perron l'essence de la vie».

Pierre Monastier

KEES SNOEK, «À la recherche d'un destin. L'écrivain néerlandais Eddy du Perron et la littérature française», *Présence d'André Malraux*, n° 15, 2018, 193 p. (préface de Philippe Noble).

Le tout premier numéro de *Septentrion*, publié en 1972, renferme un intéressant dossier Du Perron - Malraux avec, entre autres, un article d'André Malraux lui-même sur *Le Pays d'origine*.

- 1 Un site néerlandais consacré à Eddy du Perron propose de découvrir son œuvre en ligne, y compris un grand nombre de lettres en français: <http://www.eduperron.nl/website/index.php>
- 2 Récemment, l'ouvrage a fait l'objet d'une réédition: <https://www.cambourakis.com/spip.php?article144>
- 3 L'intégralité de la biographie en néerlandais est disponible en ligne: https://www.dbnl.org/tekst/snoe003edup01_01/
- 4 FRANÇOIS BORDES, *La Canne à pêche de George Orwell*, Corlevour, 2018, 112 p.